

LES YEUX de son MAÎTRE

N°149 MAI
2026

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

DOSSIER

Tout commence par
une première fois

FEUILLETON

Les pas qui
unissent -
Le second
départ

HISTOIRE DE VIE

Avec Ubble,
je ne suis
plus seul



Les chiens
guides
d'aveugles

LE CHIEN GUIDE
EST
REMIS
GRATUITEMENT

Chères lectrices, chers lecteurs,

On croit souvent que tout commence le jour où un chien guide est remis. En réalité, tout commence bien avant.

Dans ce numéro, nous revenons à ces premiers instants, ces gestes discrets qui rendent possible une rencontre décisive. Car avant le binôme, il y a une chaîne : l'élevage, la famille d'accueil, l'éducation. Autant d'étapes exigeantes où le chien apprend à guider, mais aussi à décider.

Puis vient la rencontre. Ce moment suspendu où deux trajectoires se croisent, où la confiance remplace l'hésitation. Notre dossier vous plonge dans cette réalité : un parcours de près de deux ans, fait de rigueur, d'engagement et de liens humains.

Mais commencer, c'est aussi recommencer. Dans le second épisode de notre feuilleton, il est question de ce passage délicat où il faut apprendre à faire confiance à un nouveau chien.

La transmission traverse aussi cette revue. Celle des savoirs, des gestes, des expériences, mais aussi celle d'une manière d'être au monde, de relier et d'avancer ensemble. Et puis il y a ces histoires simples, essentielles. Derrière chaque chien guide, des engagements souvent invisibles qui changent une vie.

Former un chien guide demande du temps, des compétences et des moyens. Mais c'est avant tout une aventure collective.

Une revue qui rappelle que la solidarité dessine des chemins d'autonomie.

Au nom de toutes les associations membres de la Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles, je vous remercie pour votre soutien fidèle.



Michel Rossetti
Président de la
Fédération Française
des Associations de
Chiens guides
d'aveugles (FFAC)

VIE DE LA FÉDÉRATION p. 03

FSASPTT : Un partenariat qui s'ancre dans les territoires / Congrès 2026 des Chiens Guides d'aveugles

DOSSIER p. 06



Tout commence par une première fois

FEUILLETON p. 10



Les pas qui unissent – Épisode 2 - Le second départ

UN AUTRE REGARD p. 12



Transmission des savoirs oubliés, quand le passé éclaire l'avenir

HISTOIRE DE VIE p. 14



Avec Ubble, je ne suis plus seul

LE MOT DES DONATEURS p. 15



La FFAC est affiliée à la Fédération Internationale du Chien Guide (IGDF).

P.J. : Courrier du Président, bulletin de soutien et enveloppe retour.

Pour tout renseignement sur un article de la revue, adressez-vous au secrétariat de la FFAC au : 01 44 64 89 89.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article ou d'une illustration doit être soumise à l'approbation préalable de la Direction de la Rédaction (même numéro que ci-dessus).

FFAC - Siège : 71, rue de Bagnolet - 75020 Paris - Tél.: 01 44 64 89 89 - Président: Michel Rossetti · Date de parution : Mai 2026 - Directeur de la publication : Michel Rossetti · Maquette : GRAND M - 2 bis rue Dupont De L'Europe - 75020 Paris · Imprimeur : ASAP DIFFUSION - Zone des Roitelières - 44330 Le Pallet · Comité de rédaction : William Bastel, Saliha Benaziz, Alexandre Cathelin, Méline Cusset, Anne Viot · N° CPPAP:1229H85744 - ISSN 0997-9700 · Tirage : 60 874 exemplaires.

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES EST RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR LE DÉCRET DU 26 AOÛT 1981



www.chiensguides.fr





FSASPTT : UN PARTENARIAT QUI S'ANCRE DANS LES TERRITOIRES

Dans le cadre de la convention de partenariat signée entre la Fédération et la Fédération sportive des ASPTT, plusieurs associations membres ont récemment participé aux assemblées générales régionales de la fédération omnisports.

Ces rendez-vous territoriaux ont permis de donner corps à un partenariat pensé pour durer, fondé sur des engagements communs en matière de sensibilisation, d'accessibilité et de promotion de l'inclusion par le sport.

Le 28 février, lors de l'assemblée générale FSASPTT Bretagne / Normandie, l'Association des Chiens Guides d'Aveugles de l'Ouest était présente pour aller à la rencontre des clubs et partager son expertise.

Le 14 mars, en Occitanie, l'Association Chiens Guides Grand Sud-Ouest a poursuivi cette dynamique en échangeant avec les acteurs locaux autour des enjeux d'accessibilité et d'accompagnement des personnes déficientes visuelles.

Enfin, le 21 mars, à l'occasion de l'assemblée générale FSASPTT PACA-Corse, l'Association des Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse a porté ces messages auprès des structures régionales.

Au fil de ces rencontres, les échanges ont permis de mieux faire connaître

le rôle du chien guide, mais aussi d'ouvrir des perspectives concrètes de collaboration : actions de sensibilisation lors d'événements sportifs, initiatives communes dans le cadre de temps forts nationaux, ou encore interventions auprès des clubs volontaires.

Ces prises de parole s'inscrivent pleinement dans l'esprit de la convention, qui vise à structurer des actions communes sur le terrain, notamment autour d'événements comme la Nuit du handicap, les Journées portes ouvertes ou encore des temps dédiés à la sensibilisation et à la formation.

Au-delà du cadre formel, ces assemblées générales traduisent une réalité simple : l'inclusion se construit localement, au plus près des acteurs et des publics.

Un partenariat qui, loin de rester institutionnel, commence déjà à prendre vie là où tout se joue vraiment : sur le terrain.



CONGRÈS 2026 DES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

Près de 300 acteurs du mouvement chiens guides se sont réunis à l'occasion du congrès national. Un temps fort d'échanges et de réflexion collective, accueilli par l'association de Chiens guides d'aveugles Provence Côte d'Azur Corse, une association fondatrice de la Fédération qui célèbre cette année son soixantième anniversaire .

À cette occasion, les prises de parole des présidents ont donné le ton : un regard lucide sur le chemin parcouru, et une ambition claire pour l'avenir du mouvement.

**Philippe Duval – Président
des Chiens Guides d'aveugles
de Provence Côte d'Azur**

“Aller plus loin, ensemble”

Pourquoi ce congrès est-il important pour vous ?

C'est avant tout un moment où l'on se retrouve. Pas seulement une école, mais tout un mouvement. On parle souvent de technique, de performance, mais ce qui nous unit, c'est bien plus que ça : une mission commune au service des personnes déficientes visuelles.

Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru ?

Quand on regarde en arrière, on peut être fiers. Il y a 50 ans, il n'y avait que deux écoles. Aujourd'hui, le territoire est couvert. Mais ce n'est pas une ligne d'arrivée. Si on s'arrête là, on se trompe. Il faut continuer à avancer.

Qu'est-ce qui doit nous guider pour l'avenir ?

La solidarité, clairement. Il ne peut pas y avoir de concurrence entre nous. Chacun a son identité, mais c'est en partageant nos expériences qu'on progresse. L'enjeu, c'est d'aller plus loin... ensemble.

Et le défi principal aujourd'hui

Réduire l'attente. Il y a encore des personnes qui attendent trop longtemps un chien guide. Tant que ce sera le cas, notre travail ne sera pas terminé.

**Michel Rossetti –
Président de la FFAC**

“Construire l'avenir sans oublier l'essentiel”

Ce congrès est présenté comme un congrès d'avenir. Pourquoi ?

Parce que notre environnement change. Les besoins des personnes déficientes visuelles évoluent, la société aussi. On ne peut pas rester figés. Ce congrès est là pour réfléchir collectivement aux réponses à apporter.

Quels sont les grands sujets qui vont structurer cette réflexion ?

Trois grands axes : le bien-être animal, l'évolution des besoins des bénéficiaires et les nouvelles technologies. Ce sont des sujets incontournables si on veut continuer à être utiles demain.

Les nouvelles technologies peuvent-elles remplacer le chien guide ?

Non, et ce n'est pas la question. Elles sont des compléments. Le vrai enjeu, c'est de voir comment on articule tout ça intelligemment, sans perdre ce qui fait la force du chien guide.

Qu'est-ce qu'il ne faut jamais perdre de vue ?

Que derrière chaque chien, il y a une personne. C'est ça notre mission. Le chien guide existe parce qu'un jour, quelqu'un a voulu rendre service à une personne déficiente visuelle. Cette logique doit rester au cœur de tout.



Philippe Duval



Quand on regarde en arrière, on peut être fiers.



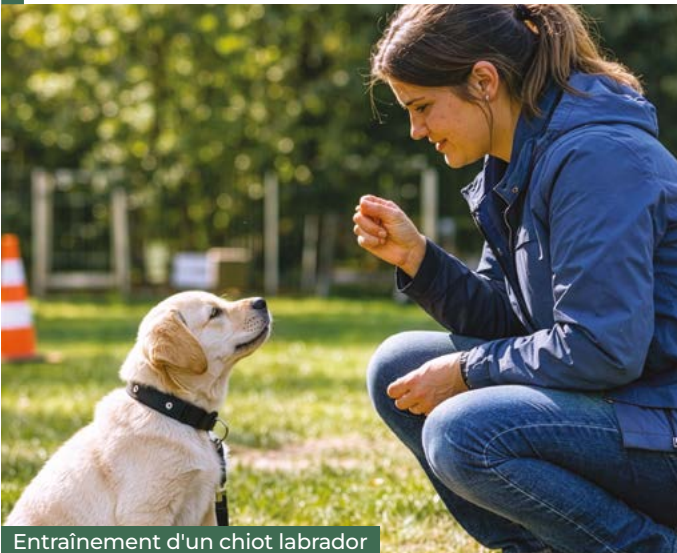
Michel Rossetti



RETOUR EN IMAGES SUR LES TEMPS FORTS



Au programme, des conférences, des ateliers, un village des associations, des activités sportives proposées par la FSASPTT pour sensibiliser à la déficience visuelle. Autant de temps forts qui ont contribué à faire de ce congrès un moment à la fois riche, vivant et profondément collectif, où se sont mêlés échanges, engagements et instants partagés.



Entraînement d'un chiot labrador



Chienne endormie dans son panier douillet

TOUT COMMENCE PAR UNE PREMIÈRE FOIS

Avant le harnais, avant les premiers trajets, avant même la rencontre avec son futur maître, le parcours d'un chien guide est fait d'une succession de débuts.

Dans le calme d'un élevage, lors d'une première nuit loin de la fratrie, dans les gestes d'une famille d'accueil, quelque chose se construit déjà. Pas à pas, presque imperceptiblement.

Car l'autonomie ne naît pas d'un instant spectaculaire. Elle se tisse à travers une multitude de premières fois... une naissance accompagnée, un prénom appris, une sortie, un premier lien de confiance.

Derrière chaque chien guide remis, il y a une chaîne humaine engagée. Éleveurs, familles d'accueil, éducateurs, bénévoles... Tous contribuent, sans toujours le voir, à rendre possible un moment décisif, celui où une personne retrouve, grâce à son chien, la liberté de se déplacer.

**Naître, observer, s'adapter...
les débuts invisibles**

**Cécile, référente de l'élevage,
École des Chiens guides de Paris**

À l'École des Chiens Guides de Paris, les premières heures de vie se dé-

roulent loin du regard du public. *“ On est en surveillance 24h/24. On dort même avec la chienne pour être là dès que ça commence ”*, explique Cécile, référente de l'élevage.

Au fil des années, elle a accompagné de nombreuses naissances. Pourtant, aucune ne se ressemble vraiment. Chaque portée est une première fois. Et chaque fois, il faut observer, accompagner, rassurer. *“ Quand c'est une première portée, la maman ne sait pas toujours ce qui se passe. On est là pour la soutenir. ”*

Dans cette étape fondatrice, l'équipe d'élevage joue un rôle essentiel. *“ Nous, on est un peu le socle. On est le départ de tout ”*. Avant même la famille d'accueil ou l'éducation, c'est ici que commence le parcours du chien guide — et même, souligne-t-elle, grâce aux familles qui accueillent les chiens reproducteurs.

Dès les premiers jours, les chiots apprennent. *“ On stimule très tôt leur sensorialité... et on leur apprend à gérer ce stress. ”* Sans en avoir conscience, ils développent une capacité essentielle : s'adapter à leur environnement.

“

**Quand c'est
une première
portée, la
maman ne
sait pas
toujours ce
qui se passe.
On est là
pour la
soutenir.**

”





Orientation du chien guide avec soin



Homme et chien guide au parc

Peu à peu, le lien à l'homme s'impose. Plus discret, mais tout aussi déterminant. *“ Ce qu'on voit rapidement, c'est le rapport à l'humain. Ce lien, cette coopération... c'est fondamental chez un chien guide. ”*

Puis vient le premier grand tournant. Celui de la séparation. *“ C'est toujours un petit déchirement ”*, confie Cécile.

Pour le chiot aussi, le changement est brutal... quitter sa fratrie, ses repères, ses premières habitudes. Un nouveau chapitre s'ouvre, ailleurs. Une autre première fois commence.

Grandir parmi les humains, apprendre le monde

Sylvie, famille d'accueil

Bruits, odeurs, présences... dans sa nouvelle famille, le chiot découvre un autre monde.

Pour Sylvie, famille d'accueil depuis dix ans, ces débuts restent toujours marquants. *“ La toute première fois, on est très excité par l'aventure. On est émerveillé... mais on sait tout de suite qu'on a une mission à accomplir toutes les deux. ”*

À chaque chiot, tout recommence. *“ C'est nous le guide et ensuite c'est le chien qui guidera ”*, résume-t-elle simplement.

Dès les premières heures, il faut trouver le bon équilibre. Accueillir,

rassurer... mais aussi poser un cadre. La première nuit en est un moment clé. *“ Elle est difficile. D'un seul coup, il n'y a plus de bruit, plus de jappements. C'est très silencieux. ”*

Les jours qui suivent, un autre apprentissage commence, celui de la séparation. Le chiot apprend alors que l'absence n'est pas l'abandon. *“ Le premier grand progrès, c'est quand il comprend qu'on va revenir. ”* Puis viennent d'autres étapes, comme la propreté et la capacité à se retenir — des apprentissages qui structurent déjà son futur comportement.

Plus qu'une simple routine, la famille d'accueil joue un rôle primordial : celui de former un chien serein, capable d'évoluer dans tous les environnements (rue, commerces, transports...). *“ On l'habitue à tout faire, à se comporter dans toutes les situations. C'est du travail au quotidien, sur un an. ”*

Un rôle essentiel, souvent discret, mais indispensable. *“ Sans les familles d'accueil, l'association ne pourrait pas exister. ”*

Puis vient le départ. Un moment chargé d'émotion, mais aussi de fierté. *“ On apprend la résilience. On apprend à s'émerveiller pour un autre. ”*

“
Le premier grand progrès, c'est quand il comprend qu'on va revenir.
”



Souleyman Mahamat

© Mathieu Hommaire



CHIENS GUIDES
GRAND SUD OUEST

LA FORCE D'UNE ÉQUIPE
Aliénor - Bordeaux



Zéro poteau, zéro flaque d'eau. C'est là que j'ai compris qu'en fait... lui, il voit.



CHIENS GUIDES
LYON & CENTRE-EST

Car derrière chaque séparation, il y a la certitude d'avoir contribué à quelque chose de plus grand : la construction d'un futur binôme, et d'une autonomie à venir. L'expression même de l'engagement profond de la famille d'accueil, tournée vers l'autre.

Apprendre sans anticiper, premiers pas vers le guidage

Marion, en formation moniteur, Chiens Guides Grand Sud-Ouest Aliénor-Bordeaux

Le chiot grandit. Avec lui, les attentes évoluent.

Pour Marion, ancienne animalière, tout commence par la rencontre avec Aloé, un jeune labrador qui lui est confié. *“ Elles l'ont posée sur le parking... et j'ai les yeux qui ont pétillé. ”*

Puis, l'émotion laisse place à une autre réalité. *“ Ce qui change (avec mon quotidien d'animalière), c'est la responsabilité que j'en ai. ”*

Il ne s'agit plus seulement d'accueillir ou de veiller au bien-être du chien, comme elle le faisait auparavant, mais d'accompagner et de guider sans précipiter. Trouver la juste distance. *“ J'essaie de ne pas trop anticiper. Sinon, ça met de la pression. ”*

Car à ce stade, rien n'est encore figé. Le chiot apprend, et le professionnel apprend avec lui — en accompagnant aussi la famille d'accueil. C'est à ce moment-là que se posent les premières bases du guidage : attention, adaptation, capacité à réfléchir face à une situation.

La priorité reste la même, construire un chien équilibré, confiant. *“ L'objectif, c'est qu'il soit bien dans sa tête. ”*

Entre eux, la relation se dessine progressivement. *“ C'est un lien naissant. Il est intéressé par moi, je suis intéressée par lui. ”*

Une rencontre encore fragile, mais déjà déterminante. Car c'est ici que se prépare, sans encore se révéler pleinement, la future mission du chien guide. *“ On ne sait pas encore ce qui va être écrit... mais on essaye, et on verra. ”*

Une chaîne de premières fois, une chaîne de solidarité

De l'élevage à la rencontre, rien ne se joue en un instant.

Cécile veille aux premières heures de vie. Sylvie accompagne les découvertes du quotidien. Marion apprend à guider sans projeter. Souleyman, enfin, fait l'expérience de ce que ces débuts rendent possible.

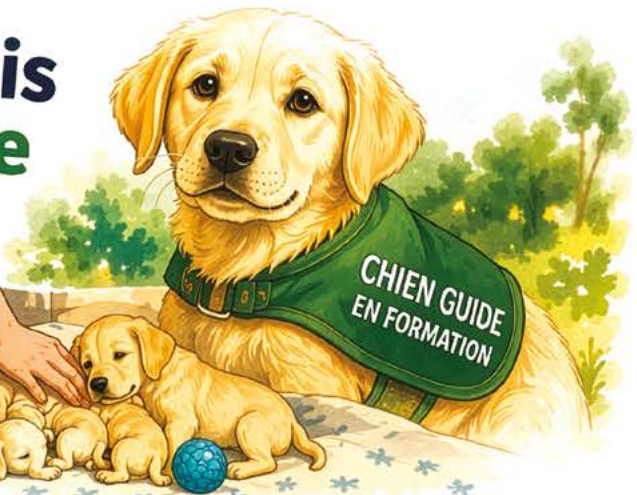
Quatre regards, quatre premières fois, qui racontent une même réalité... l'autonomie ne s'improvise pas. Elle se construit, patiemment, grâce à une chaîne humaine engagée. Des femmes et des hommes qui observent, accompagnent, encouragent (souvent dans l'ombre) pour rendre possible ce moment où tout change.

Soutenir les écoles de chiens guides, c'est faire vivre cette chaîne de solidarité.

C'est permettre à d'autres premières fois de se transformer, un jour, en liberté retrouvée.

Les premières fois d'un chien guide

De la naissance à la première liberté



1

La naissance à l'élevage

Premiers soins, premières stimulations, premiers contacts humains.



3

Les premiers apprentissages

Propreté, rappel, sociabilisation, découverte du monde.



2

La première nuit en famille d'accueil

Apprendre à être seul, découvrir un nouvel environnement.



4

La première mise au harnais

Début du travail de guidage avec les éducateurs.



5

La première marche guidée

Apprendre à éviter les obstacles, s'arrêter, décider.



6

La première rencontre avec son futur maître

Début d'un binôme et d'une nouvelle vie.





LES PAS QUI UNISSENT

Épisode 2 - Le second départ

“
Certains matins, il lui semble encore entendre les griffes sur le carrelage. Sirocco est parti à la retraite au début de l'été.
 ”

Le matin, il y a ce geste. La main qui descend le long du mur, cherche le harnais accroché à sa place habituelle. Le cuir est là, froid, immobile. Mais rien ne vient. Pas de souffle derrière lui, pas de frôlement contre sa jambe, pas cette présence fidèle, toujours là, juste à côté. Patrick reste immobile quelques secondes, puis relâche la main. Dans la cuisine, la gamelle est rangée depuis quelques semaines déjà.

Certains matins, il lui semble encore entendre les griffes sur le carrelage. Sirocco est parti à la retraite au début de l'été. Huit ans à marcher ensemble, à ne presque plus réfléchir aux trajets, aux obstacles, aux hésitations. Huit ans à avancer avec un partenaire qui comprenait avant même qu'il ne demande. Il savait que ce moment viendrait. Mais savoir ne rend pas les choses plus simples.

Les premiers jours, la maison a semblé très, presque trop grande. Ses enfants ont posé des questions simples, sans détour : — *Il va revenir ?* Il a répondu comme il a pu, par des phrases courtes et des explications rationnelles. Au fond, lui-même cherchait encore comment passer de “toujours” à “autrement”. Sirocco est parti à la retraite. Il vit désormais chez une famille, avec un jardin, du calme, des journées sans travail. Patrick s'en réjouit, sincèrement. Et cette idée l'apaise. Mais il lui manque.

S'ouvrir à la suite

Quand Maëlle, l'éducatrice qui l'avait accompagné avec Sirocco, l'a appelé pour lui parler du prochain chien, Patrick a marqué un silence. L'idée était là, logique, attendue. La transition avait été préparée avec

l'école. Mais l'entendre rendait les choses plus concrètes. Recommencer. Réapprendre. Retrouver un rythme à deux. Il a pensé à Sirocco, à leurs habitudes, à tout ce qui s'était construit au fil des années. — *On peut prendre le temps*, a ajouté Maëlle. Ils se sont retrouvés au centre quelques jours plus tard. Patrick a reconnu les lieux immédiatement : les odeurs, les sons, cette atmosphère particulière où tout semble à la fois calme et en mouvement. — *Tu sais, dit-elle, on ne remplace pas un chien. On écrit une autre histoire.* Cette fois, Patrick accueille l'idée, sans se fermer.

Le chien s'appelle Néo. Un labrador noir, avec une énergie différente, plus vive peut-être, du moins dans les premiers instants. Dès la prise en main, Patrick perçoit que le lien va se construire autrement. La tension dans le harnais est nouvelle, le rythme aussi. Néo observe, prend ses repères, ajuste. Il marque parfois un temps, comme pour affiner sa trajectoire. Alors Patrick s'adapte, ralentit, ajuste à son tour. Les automatismes ne sont pas encore là, mais quelque chose de plus grand se met en place, pas à pas. Un équilibre à construire. Par moments, un souvenir traverse ses gestes, une habitude ancienne qui affleure sans prévenir. Puis il revient à l'instant présent, à ce lien qui doucement se tisse.

Retrouver des repères

Les repères reviennent progressivement. Les commandes, les arrêts, la manière de tenir le harnais retrouvent leur place, différemment. Ce qui était devenu instinctif se réajuste, simplement. Maëlle est là, en retrait. Elle observe, ajuste par petites touches. — *Laisse-lui le temps de te comprendre. Toi aussi, tu vas apprendre à le découvrir.* Patrick acquiesce. Les gestes se posent, un peu plus sûrs à chaque sortie. Les trajets s'enchaînent, modestes, mais de plus en plus fluides.

Premier dé clic

Ce jour-là, ils sortent pour un trajet simple, quelques rues seulement, un passage piéton, un trottoir étroit. Rien d'exceptionnel. Au coin d'une rue, Néo ralentit, puis s'arrête net. Patrick sent l'arrêt dans le harnais. Il avance légèrement la main, cherche l'espace devant lui. Un scooter mal garé bloque le passage. L'obstacle est là, évident. Il n'a pas besoin de se retourner. Il sait que c'est juste. Patrick marque une pause. C'est fluide, précis. Il reprend sa marche, naturellement. Le rythme s'installe, plus sûr à chaque pas. Et pour la première fois, il se laisse porter.

Plus tard, assis sur un banc, Néo couché à ses pieds, Patrick laisse sa main reposer sur son flanc. Le chien ne bouge pas, respire calmement. Une présence tranquille, déjà familière, une manière d'être là, simplement. Maëlle s'approche. — *Fin septembre, on organise la Journée des Chiens Guides. Tu pourrais venir.* Patrick esquisse un léger sourire. Il imagine les duos, les parcours différents, les histoires qui se croisent sans se connaître.

Le soir, en rentrant, Néo le guide jusqu'à la porte. Le geste est encore neuf, mais déjà sûr. À l'intérieur, Léa et Tom s'approchent, les voix s'animent. La maison retrouve son rythme. Différent, mais vivant. Patrick accroche le harnais. Il pose la main sur la tête du chien. Un geste doux, naturel. Le lien se construit, jour après jour. Et déjà, ils avancent ensemble.

Accompagner une personne déficiente visuelle tout au long de sa vie implique souvent plusieurs chiens guides successifs, chacun formé avec exigence et bienveillance. Ce parcours représente en moyenne 25 000 € par chien, entièrement financé grâce à la générosité du public. Soutenir les associations de chiens guides, c'est permettre à des personnes comme Patrick de continuer à avancer, étape après étape, avec un partenaire à leurs côtés.

À suivre...



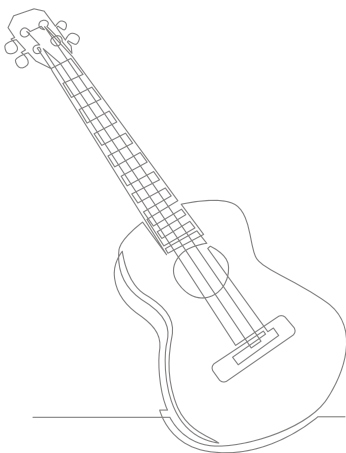
“
Le chien s'appelle Néo. Un labrador noir, avec une énergie différente, plus vive peut-être, du moins dans les premiers instants. Dès la prise en main, Patrick perçoit que le lien va se construire autrement
”



TRANSMISSION DES SAVOIRS OUBLIÉS, QUAND LE PASSÉ ÉCLAIRE L'AVENIR



Moins de production standardisée, plus de gestes maîtrisés... Face aux mutations économiques et écologiques, des savoir-faire jugés condamnés retrouvent une place inattendue. Artisanat, agriculture, pratiques culturelles... loin d'être figés, ces héritages deviennent des réponses concrètes aux défis actuels.



Des savoir-faire en péril... mais pas oubliés

Le tour de main d'un artisan luthier à Mirecourt, la sélection patiente de semences paysannes en Bretagne, les techniques orales transmises de génération en génération... Ces savoirs ont façonné nos sociétés. Mais l'industrialisation et la standardisation les ont profondément transformés, souvent délaissés.

Le ministère de la Culture alerte sur les enjeux de transmission et de renouvellement générationnel des métiers d'art, avec un vieillissement marqué des maîtres et un manque de relève¹. Ce défi s'inscrit dans une mutation plus large des métiers et des apprentissages.

Réapprendre les gestes, l'artisanat entre héritage et modernité

Dans le Limousin, l'association L'Association des Luthiers et Archetiers pour le Développement de la Factice Instrumentale du quatuor (Aladfi), organise stages et formations continues. Céramistes bretons, vanniers catalans ou tailleurs de pierre proposent également des initiations accessibles.

En France, les métiers d'art comptent environ 234 000 entreprises et gé-

nèrent 68 milliards d'euros de chiffre d'affaires². Ce secteur dynamique attire de nouveaux profils en quête de sens, faisant de la transmission un enjeu central. Apprendre un geste, c'est aussi renouer avec la matière, le temps et un travail concret.

Cultiver autrement : des savoirs agricoles d'avenir

En Normandie, des collectifs comme la ferme du Bec Hellouin (Eure) expérimentent et transmettent des pratiques agroécologiques, notamment autour des semences anciennes. L'association TRITICUM (Rouen) et le Conservatoire botanique de Normandie mènent pareillement conservation et transmission de savoirs.

La FAO estime que 75 % de la diversité génétique des cultures a disparu au XXe siècle, sous l'effet de l'uniformisation agricole³. Des initiatives locales, via banques de semences et formations collectives, les préservent et les adaptent, renforçant la résilience alimentaire.

Nouveaux lieux, nouvelles façons de transmettre

À Paris comme dans les fablabs ruraux de Bretagne, tiers-lieux et ateliers partagés croisent savoirs anciens

“

Apprendre un geste, c'est aussi renouer avec la matière, le temps et un travail concret.

”

De l'héritage à l'avenir : le cycle d'un savoir-faire



et numériques. Ces espaces hybrides favorisent échanges intergénérationnels et apprentissages collaboratifs.

L'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) recense plus de 2 000 tiers-lieux en France, témoignant d'une dynamique de solidarité territoriale⁴. Incarnant l'engagement collectif, ils rendent les savoirs accessibles au service d'une inclusion durable.

Préserver un geste, c'est transmettre une vision du monde, un rapport à la

matière, un lien collectif. Ces initiatives sociales relient les âges, valorisent l'invisible et redonnent sens à l'apprentissage. Et si ces « savoirs oubliés » forgeaient un avenir solidaire, geste après geste ?

¹ Ministère de la Culture, Stratégie nationale en faveur des métiers d'art, 2023

² Ministère de l'Économie, Les métiers d'art en France, 2025 (mise à jour)

³ FAO, L'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, 2019

⁴ Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), Les tiers-lieux en France, 2021

AVEC UBBLE, JE NE SUIS PLUS SEUL

Je m'appelle Souleymane, je suis étudiant en master de droit à Dijon, et je vis avec Ubble, mon chien guide, depuis quelques mois.

Avant lui, chaque déplacement demandait une concentration permanente. Il fallait faire attention à tout, anticiper, éviter les obstacles. C'était une source de stress et d'effort. Parfois, je renonçais à certaines sorties parce que le trajet me semblait trop compliqué. Et surtout, j'avais cette impression d'être seul face à tout ça.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Ubble m'accompagne partout. Les débuts m'ont demandé un peu d'adaptation : j'avais encore mes réflexes avec la canne et du mal à lui faire totalement confiance. Et puis, très vite, j'ai commencé à me reposer sur lui.

À l'université, il m'aide à me repérer et à trouver les entrées des bâtiments, même dans des endroits où il n'y a pas de repères. Avant, je devais demander de l'aide. Aujourd'hui, je peux me déplacer seul. Sortir, voir des amis, rentrer... ce sont devenus des choses simples.

Avant, je me demandais toujours comment j'allais me rendre quelque part. Actuellement, la seule question que je me pose, c'est ce que je vais boire une fois arrivé.

Mais ce qui a le plus changé, ce n'est pas seulement le déplacement. C'est le quotidien. Même chez moi, je ne me sens plus seul. Je dis souvent que Ubble, c'est comme un petit frère. On est toujours ensemble. Il y a une vraie complicité, mais aussi une



responsabilité... je dois faire attention à lui, à ses besoins, comme lui remplit sa mission de me guider.

Un moment m'a particulièrement marqué. Un jour, j'ai fait une crise d'épilepsie. J'étais chez moi, et Ubble est venu poser sa tête sur mes genoux. Il est resté près de moi, sans bouger. Ça m'a fait pleurer toute la soirée. Ce jour-là, j'ai compris qu'il était là pour moi, d'une manière qui dépasse le simple guidage.

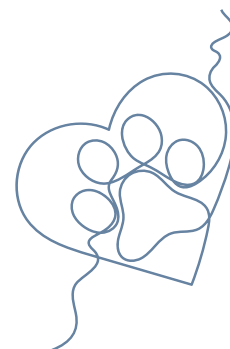
Ubble a aussi changé mon rapport aux autres. Les gens viennent plus facilement me parler, engagent la conversation. Il crée du lien, naturellement, et facilite les échanges.

Avec lui, j'ai gagné en confiance, en liberté, mais aussi en dignité.

Je sais que derrière lui, il y a beaucoup de personnes engagées : familles d'accueil, éducateurs, bénévoles. Sans cette chaîne de solidarité, rien de tout cela ne serait possible.

Grâce à Ubble, j'avance avec plus de confiance. Et surtout, je n'avance plus seul.

“
Mais ce qui a le plus changé, ce n'est pas seulement le déplacement. C'est le quotidien. Même chez moi, je ne me sens plus seul.
”



LE MOT DES DONATEURS



Bonjour,

Je soutiens la FFAC en tant que donateur depuis de nombreuses années. Les revues que je reçois constituent une source d'information précieuse sur l'éducation des chiens guides. Elles mettent en lumière un univers qui rappelle que la cécité ne se vit pas nécessairement dans la solitude et que le chien guide représente, dans cette épreuve, un appui essentiel et une véritable force.

Pouvez-vous m'expliquer comment le fonctionnement de la FFAC ?

Merci pour le travail réalisé.

François B.



Cher Monsieur,

La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) regroupe 12 associations qui œuvrent ensemble pour élever, éduquer et remettre gratuitement des chiens guides aux personnes déficientes visuelles.

Elle organise ce réseau et fixe un cadre commun, partagé par toutes les écoles. Son conseil d'administration, composé de représentants bénévoles des associations membres, définit les orientations de la fédération et veille à leur mise en œuvre. Une équipe salariée assure son fonctionnement au quotidien.

Ce modèle repose sur une chaîne de solidarité essentielle (éducateurs, familles d'accueil, bénévoles et donateurs) sans laquelle l'autonomie des personnes déficientes visuelles ne serait pas possible.

Nous vous remercions sincèrement pour votre fidélité et votre soutien.

Bien cordialement,

Mame Seck, Chargée de la relation donateurs.

Pour plus
d'information,
contactez le service
relations donateurs :
Mame Seck :
01 44 64 89 89



Les chiens guides d'aveugles

Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél : 01 44 64 89 89

E-mail : federation@chiensguides.fr
www.chiensguides.fr

Association sans but lucratif - Loi
1901 - C.C.P. La Source 33.706.50 R
- Reconnue d'Utilité Publique par
Décret du 26 août 1981

Nous appliquons la réglementation sur la protection des données (RGPD). Les règles relatives à vos données personnelles sont en vigueur :

- Pouvoir consulter à tout moment les données en notre possession vous concernant
- Fournir des informations sur les données que nous recueillons et la façon dont nous les utilisons.

La FFAC a toujours apporté une attention particulière à la sécurisation et l'utilisation des données. Sachez que vos droits, notamment de suppression des données vous concernant, sont applicables.



La FFAC et les Associations fédérées ne font ni démarchage téléphonique ni vente à domicile, conformément à notre charte de déontologie. Seules les associations fédérées à la FFAC peuvent se prévaloir de cette charte.



La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) vit et agit grâce à la générosité du public, grâce aux dons et legs qu'elle reçoit, GRÂCE A VOUS. Aidez-nous !



Les chiens guides d'aveugles
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

Bon de Soutien

(À retourner à : FFAC,
71 rue de Bagnolet
75020 Paris)



Oui, pour élever, éduquer et offrir plus de chiens guides aux personnes déficientes visuelles, je fais un don de :

25 € 50 € 100 € 200 €

À ma convenance : €

Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de la **FFAC**.

Mes coordonnées :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] [] Ville :

→ Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de ce don et permet à la FFAC d'agir trois fois plus.

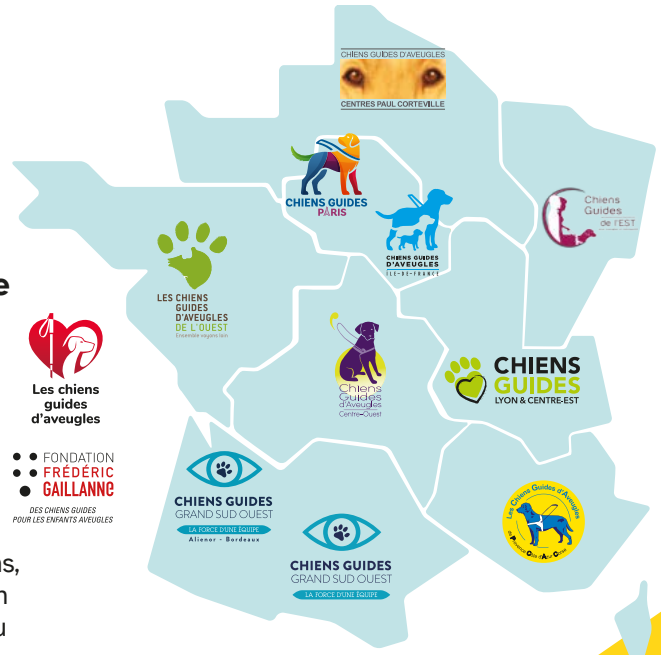
Vous avez le pouvoir de transmettre de l'autonomie aux personnes déficientes visuelles

Depuis plus de **50 ans**, nos associations mettent tout en œuvre pour **éduquer des chiens guides** et les remettre **gratuitement** à des personnes aveugles ou malvoyantes.

C'est grâce à votre **générosité** que nous rendons possible ces belles rencontres qui redonnent **mobilité et autonomie** aux personnes déficientes visuelles dans leur vie quotidienne.

*Grâce à votre générosité, soutenez l'éducation
et la remise gratuite des chiens guides.*

Pour obtenir des renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez nous par mail à liberalites@chiensguides.fr, ou rendez-vous sur www.transmettre.chiensguides.fr.



Je souhaite recevoir la brochure d'information sur les legs et les assurances-vie et je retourne ce coupon à : **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES** - 71 rue de Bagnole - 75020 PARIS

Mme M Mme et M

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Adresse email : Téléphone :

